

"Non à l'homosexualité!!! L'ONU ne doit pas insister "

Suivi des discours sur l'aide humanitaire en ligne : observations récentes au Sahel

03 Avril 2026

Cette note d'Insecurity Insight analyse l'activité des réseaux sociaux du 09 février - 22 mars 2026, en évaluant les récits observés sur la base de plus de 14 mois de suivi systématique des réseaux sociaux au [Burkina Faso](#).



Il est de plus en plus crucial de comprendre comment les acteurs de l'aide humanitaire sont représentés en ligne. Les discours sur les réseaux sociaux façonnent la perception des communautés à l'égard des organisations humanitaires et peuvent influencer l'accès opérationnel ainsi que la sécurité du personnel. À mesure que les échanges numériques occupent une place centrale dans la manière dont l'aide est comprise et contestée, leur suivi devient essentiel pour l'acceptation de l'aide, la gestion des risques sécuritaires, la programmation et la communication avec les populations affectées.

En analysant les discours émergents et établis sur les réseaux sociaux, cette note d'information propose un aperçu de l'évolution de l'opinion publique à l'égard des acteurs de l'aide humanitaire au Burkina Faso. Elle vise à soutenir les décideurs et les praticiens dans le renforcement de l'acceptation communautaire au sein d'un environnement humanitaire en mutation rapide.

Ce briefing s'inscrit dans une initiative de plus long terme consacrée au Burkina Faso qui examine la manière dont l'acceptation ou le rejet des agences d'aide s'exprime en ligne. Le contenu est sélectionné à partir de listes prédéfinies d'agences des Nations unies, d'ONG internationales et locales, d'organisations de la société civile, ainsi que de mots-clés généraux liés à l'aide humanitaire et au développement. Les commentaires associés aux publications ayant généré le plus d'interactions ont fait l'objet d'une analyse qualitative afin d'identifier les discours dominants. Cette édition couvre notamment :

- une vive réaction contre les messages de l'ONU axés sur les droits, en particulier sur des questions sociales sensibles, qui a déclenché des réactions négatives et polarisées centrées sur la souveraineté, les valeurs culturelles et la méfiance envers les institutions internationales.
- Un engagement positif autour des partenariats entre le Burkina Faso et la Russie, ainsi que des initiatives de développement local menées par une ONG internationale pour des projets d'infrastructures communautaires.
- Un faible engagement mais une acceptation constante des contenus liés au genre, où les messages institutionnels et axés sur la communauté ont généré des interactions favorables mais limitées.

Éditions précédentes : ["Et au Venezuela l'ONU dit quoi"](#) (12 jan-08 fév), [Encore plus de chômage](#) (05-11 jan), [Esperons qu'ils ne portent pas de micros](#) (15 déc-04 jan), [Madame tu te trompes tu n'es pas nigérienne](#) (08-14 déc), [Tout](#)

Récits principaux

Les publications des Nations unies axées sur les droits suscitent des réactions négatives (13-21 mars)

Entre le 23 février et le 21 mars 2026, cinq publications diffusées par des médias burkinabés sur Facebook et X ont relayé des déclarations de l'ONU sur des questions liées aux droits de l'homme, notamment des critiques du projet de loi sénégalais visant à renforcer les sanctions liées à l'homosexualité, ainsi que des messages relatifs à la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale. Au total, ces publications ont touché environ 59 000 utilisateurs des réseaux sociaux et généré 427 commentaires, dont **92 % étaient négatifs à l'égard de l'ONU** ou du système international au sens large. Les commentaires

négatifs issus de ces cinq publications représentaient plus de 90 % de l'ensemble des commentaires négatifs formulés entre le 9 février et le 22 mars à l'encontre du secteur de l'aide au Burkina Faso.

Principaux discours

- **Souveraineté et non-ingérence** : un discours dominant a présenté la position de l'ONU comme une ingérence dans les affaires intérieures d'un État souverain.

« Ils peuvent l'appliquer chez eux, mais en Afrique ici, nous tjrs des humains avec des bonnes morales . »

- **Rejet de l'homosexualité comme incompatible avec les valeurs locales** : un autre discours récurrent rejetait l'homosexualité comme contraire aux normes culturelles, religieuses et sociales africaines.

« L'homosexualité c'est pour les animaux »

- **« Deux poids, deux mesures » et indignation sélective** : un schéma répétitif redirigeait l'attention vers d'autres crises internationales, notamment à Gaza et en Iran. Ces références étaient utilisées pour présenter l'ONU comme hypocrite, active sur les questions liées à la sexualité mais inefficace ou silencieuse face aux conflits, à l'insécurité et aux souffrances des civils.

« Vraiment c'est triste. Toujours se mêler des problèmes de l'Afrique. Que L'ONU s'occupe de Trump et Netayaum »

- **Délégitimation de l'ONU** : De nombreux commentaires allaient au-delà du simple désaccord et présentaient l'ONU comme une organisation hors de propos, partielle ou malveillante.

«Donc l'ONU est devenu un instrument diabolique ? Ceux qui tuent les innocents l'ONU ne peut rien dire dans ça dèh ? Honte à vous les dirigeants de l'ONU 🤔🤔🤔🤔🤔🤔»

Ce que cela nous apprend

- **Différents messages de l'ONU suscitent les mêmes réactions négatives** : qu'il s'agisse de sexualité, de discrimination raciale ou de rapports de force mondiaux, les réactions convergent systématiquement vers une méfiance à l'égard de l'ONU, plutôt que vers un engagement sur la question spécifique.
- **Les messages sur les droits LGBTQ+ constituent un sujet extrêmement sensible** : au sein d'un ensemble hétérogène de communications de l'ONU, les réactions sont majoritairement motivées par la question de l'homosexualité, ce qui indique que ce sujet suscite un engagement plus fort et plus polarisé que d'autres messages axés sur les droits.
- **Les questions transfrontalières sont rapidement intériorisées** : bien que la question concerne le Sénégal, les publics basés au Burkina Faso s'en servent pour exprimer des positions plus larges sur la gouvernance, l'influence extérieure et l'identité africaine.
- **Le sentiment anti-ONU est profondément ancré plutôt que lié à une question spécifique** : bien que déclenchés par cette affaire, de nombreux commentaires reflètent une méfiance préexistante envers l'ONU, notamment des perceptions d'hypocrisie, d'inutilité et de partialité politique.
- **Les discours transversaux se renforcent mutuellement** : les critiques à l'égard de l'ONU sur la sexualité, les conflits et la gouvernance mondiale ne restent pas cloisonnées ; au contraire, chacune renforce un discours plus large et cohérent sur un système international perçu comme inefficace et partial.
- **Les implications pour les acteurs de l'aide restent importantes** : la convergence des discours — souveraineté, sentiment anti-occidental et méfiance envers les institutions internationales — continue de façonner un environnement où les acteurs extérieurs risquent d'être associés à l'illégitimité, à l'ingérence ou à des intentions cachées.

La coopération entre le Burkina Faso et la Russie suscite un engagement fort, positif et porteur d'espoirs

Une publication publiée par le ministère des Affaires étrangères du Burkina Faso le 12 février 2026, annonçant la signature d'un accord sur les fondements des relations entre le Burkina Faso et la Russie, a suscité des réactions positives. Contrairement aux contenus liés à l'ONU, l'engagement s'est caractérisé par des marques d'approbation, d'encouragement et d'expression de fierté nationale. Quelques commentaires ont explicitement associé cet accord à l'espoir d'un renforcement des capacités militaires, notamment à travers des demandes d'équipements et de garanties de défense.

«Excellent monsieur le ministre. N'oubliez pas de nous ramener les A.V. de Chasse et les MI.SS.LE INTER. TINENTAL .LA PATRIE OU LA MORT NOUS VAINCRONS »

« Très très fort bonne nouvelle vive le Burkina Faso vive la Russie vive l'AES  »

Ce que cela nous apprend

- L'absence de commentaires négatifs suggère un fort alignement sur les discours officiels, mais peut également refléter la nature d'une page gérée par le gouvernement, où le public est plus susceptible d'être favorable, de s'auto-sélectionner ou d'être moins enclin à exprimer publiquement des critiques.
- Le soutien à la Russie est étroitement lié à des discours plus larges sur l'indépendance, la dignité et le réalignment géopolitique, en particulier dans le cadre de l'AES.
- Bien que le soutien soit fort, les commentaires indiquent des attentes croissantes quant à des résultats concrets, notamment en matière de défense, d'infrastructures et de mobilité (par exemple, les visas).

Les activités de Res Publica à Nanoro suscitent un engagement fort et positif, centré sur la communauté

Entre le 27 février et le 17 mars 2026, six publications diffusées par des plateformes médiatiques basées au Burkina Faso ont couvert les activités de l'ONG internationale Res Publica dans la commune de Nanoro. Res Publica est une organisation de développement qui met en œuvre des projets communautaires au Burkina Faso, notamment dans les domaines des infrastructures, de l'éducation et du soutien socio-économique local. Les publications mettaient l'accent sur deux types d'intervention : une activité de moindre envergure liée à l'éducation (promotion de la lecture dans un lycée local) et la réhabilitation du barrage de Nazoanga. L'intervention était présentée comme répondant à des besoins immédiats et concrets en matière de sécurité, de mobilité et d'activité économique locale. L'engagement était majoritairement positif ou neutre, avec seulement deux commentaires critiques identifiés. Certains commentateurs se sont explicitement identifiés comme bénéficiaires ou ont évoqué des interventions antérieures, renforçant ainsi les perceptions de continuité et d'impact visible.

«L'ONG qui fait la fierté de la commune de Nanoro, elle a contribué dans plusieurs domaines tels que l'éducation, la santé, l'agriculture. Aussi elle accompagne les élèves et les étudiants dans leurs cursus scolaire et universitaire. Bon vent à l'ONG!!»

Ce que cela nous apprend

- Les commentaires font référence à des bénéfices concrets (soutien à l'éducation, infrastructures, aide aux familles) ainsi qu'à des interactions passées avec l'organisation. Cela suggère que l'approbation repose sur un impact vécu ou observé, plutôt que sur des perceptions abstraites.
- De nombreux commentaires mentionnent explicitement Nanoro ou Nazoanga, ce qui indique que des interventions géographiquement ciblées et personnellement pertinentes suscitent une identification et un soutien plus forts.
- Plusieurs commentaires proviennent de personnes se présentant comme bénéficiaires ou résidents, partageant des expériences personnelles ou une reconnaissance de longue date. Ce type d'engagement renforce le sentiment positif et ancre l'image de l'organisation dans des résultats concrets.
- Les rares commentaires critiques ne remettent pas en cause le rôle ou la légitimité de l'organisation, mais proposent plutôt des alternatives (par exemple, la construction d'un pont) ou expriment des préoccupations locales quant à l'allocation des ressources. Cela indique une acceptation de l'intervention, même lorsque des améliorations sont suggérées.

Analyse des acteurs clés : Sokoroni Média est une page Facebook basée au Burkina Faso qui se présente comme une plateforme médiatique mais fonctionne en pratique comme un média informel et fortement partisan. Ses publications se caractérisent par une rhétorique fortement anti-occidentale et anti-institutions internationales, exprimée à travers un langage émotionnel, des récits conspirationnistes et des visuels de type même plutôt que par des reportages vérifiables.

Le contenu observé comprend des insultes directes à l'encontre de la démocratie occidentale (« **Allez-vous-en avec votre maudite démocratie et oubliez l'Afrique** »), des affirmations selon lesquelles des organisations internationales telles que l'ONU, la CPI et la CEDEAO seraient des structures « terroristes » contrôlées par des acteurs occidentaux corrompus, ainsi que des messages qui semblent normaliser ou approuver la violence à l'étranger (par exemple, en suggérant que des attentats en France « libéreraient l'Afrique »). La page republie également du contenu idéologiquement aligné, notamment un post de Nathalie Yamb — une militante suisse-camerounaise connue pour ses positions anti-françaises et ses liens avec les réseaux d'influence russes en Afrique — présentant un titre reformulé concernant l'appel du Parlement européen à la libération de l'ancien président nigérien Mohamed Bazoum. Il convient de noter que Sokoroni Média ne figure pas dans le répertoire officiel 2025 des médias en ligne publié par l'autorité de régulation des médias du Burkina Faso (CSC). Dans le contexte des perceptions de l'aide, il s'agit du premier cas observé où Sokoroni Média fait directement référence au secteur de l'aide, à travers un message ciblant les Nations unies. Bien que la référence en elle-même soit limitée, elle s'inscrit dans un schéma plus large de messages anti-internationaux qui présentent les acteurs extérieurs comme des menaces pour la souveraineté africaine.



Les contenus liés au genre suscitent peu d'engagement et des réactions systématiquement positives

Sur les 37 publications liées au genre recueillies au cours de la période considérée, l'engagement est resté systématiquement faible et largement favorable. Ces publications ont été diffusées par divers acteurs, dont 10 ONG internationales, 12 ONG locales et des organisations de la société civile, le reste provenant d'agences des Nations Unies. Le contenu portait principalement sur les messages liés à la Journée internationale des femmes, l'autonomisation économique des femmes, l'éducation des filles, la violence sexiste, le leadership féminin et les initiatives communautaires. De nombreuses publications mettaient en avant des activités achevées (formations, ateliers, clôtures de projets), des processus stratégiques (par exemple, la planification de programmes, des consultations) ou des récits individuels de femmes contribuant à la vie de leur foyer et de leur communauté. D'autres adoptaient un ton plus institutionnel, mettant l'accent sur les droits, l'égalité et les campagnes mondiales de plaidoyer.

- Le nombre limité de commentaires se caractérisait par des réactions brèves et positives, telles que des félicitations, des encouragements, des marques d'approbation ou des emojis. Un seul commentaire critique a été identifié, et il ne portait pas sur les questions de genre elles-mêmes, mais sur des préoccupations plus générales concernant la gestion de l'aide et l'éventuel détournement de fonds. Même les publications faisant référence à des acteurs internationaux ou à des financements n'ont pas suscité de critiques fondées sur la souveraineté ni de discours anti-étrangers.
- Dans l'ensemble, depuis 2025, les contenus liés au genre continuent de générer un engagement de faible visibilité et peu contesté. Le ton des interactions correspond étroitement au cadre des publications elles-mêmes, les femmes et les filles étant systématiquement présentées et perçues comme des bénéficiaires légitimes, des actrices communautaires et des contributrices au développement social et économique.

Chiffres clés

Portée de l'analyse

- Nombre de publications : 362
- Portée totale estimée : 5,8 millions d'utilisateurs des réseaux sociaux
- Nombre total de commentaires analysés : 1 047

Répartition des commentaires par type d'organisation

- ONU seule : 550 (52,5 %)
- ONG locales : 223 (21,3 %)
- ONG internationales : 180 (17,2 %)
- Agence des Nations Unies : 45 (4,3 %)
- Acteurs internationaux du développement : 32 (3,1 %)
- Acteurs humanitaires internationaux : 14 (1,3 %)
- Donateurs : 3 (0,3 %)

Langue des commentaires

- Français : 986
- Émoticônes / sans texte : 49
- Anglais : 11
- Italien : 1

Répartition des commentaires négatifs par type d'acteur :

- Agences autonomes des Nations Unies : 411 (96,9 %)
- Agence des Nations Unies : 6 (1,4 %)
- ONG internationales : 5 (1,2 %)
- Acteurs humanitaires internationaux : 2 (0,5 %)

*Aucun commentaire négatif n'a été détecté au cours de la période de suivi concernant les ONG locales/OSC au Burkina Faso

Autres ressources

Insecurity Insight analyse régulièrement les principaux débats autour des activités humanitaires, en s'appuyant sur les informations publiées depuis des adresses IP situées en République démocratique du Congo, au Soudan et en Syrie. Il est de plus en plus crucial de comprendre comment les acteurs humanitaires sont présentés en ligne. Les discours sur les réseaux sociaux façonnent la perception qu'ont les communautés des organisations humanitaires et peuvent influencer l'accès opérationnel et la sécurité du personnel. Alors que le discours en ligne occupe une place de plus en plus centrale dans la compréhension et la contestation de l'aide, le suivi de ces discours est essentiel pour l'acceptation de l'aide, la gestion de la sécurité, la programmation et la communication avec les populations affectées. **Abonnez-vous à notre liste de diffusion** « Surveillance des médias sociaux » pour recevoir des mises à jour régulières.

Utilisation des données et avis de non-responsabilité

Ce rapport comprend une analyse du contenu des réseaux sociaux accessibles au public et recueillis sur des plates-formes ouvertes. Toutes les données ont été rendues anonymes afin de supprimer ou de masquer les détails d'identification, et aucun contenu provenant de groupes fermés n'a été utilisé. L'analyse a été réalisée dans l'intérêt public et conformément au Règlement général sur la protection des données (RGPD) de l'UE, sur la base d'un intérêt légitime. L'objectif de cette analyse est de soutenir le dialogue humanitaire, d'informer les politiques, de protéger les travailleurs humanitaires et les personnes qu'ils aident, et de contribuer à la recherche d'intérêt public. Ce document est publié par Insecurity Insight. Son contenu relève de la responsabilité d'Insecurity Insight. L'analyse et les opinions exprimées dans ce rapport n'appartiennent qu'à l'éditeur, Insecurity Insight. Insecurity Insight est une organisation Humanitaire à Humanitaire (H2H) engagée dans les Principes Humanitaires. Ce document a bénéficié du financement et du soutien de l'Union européenne (UE). Les opinions exprimées dans ce rapport ne reflètent en aucun cas la position de l'UE, qui n'est pas responsable de son contenu.

Les questions et les commentaires sont les bienvenus. Partagez ce que vous observez sur le terrain et en ligne. Vos commentaires nous aident à maintenir l'analyse précise et à jour. Email : info@insecurityinsight.org. Joignez-vous à nos efforts pour protéger l'espace humanitaire. Inscrivez-vous à notre liste de diffusion sur [la surveillance des réseaux sociaux](#). Vous trouverez d'autres ressources sur le site web du [Social Media Monitoring](#). Soutenez notre travail en partageant cette ressource. Veuillez copier et coller ce lien : <https://bit.ly/09Feb-22Mar2026SMMBFABriefFR>

Citation suggérée : Aperçu sur l'insécurité. 2026. Suivre les récits d'aide sur les réseaux sociaux : Tendances émergentes au Sahel, 09 Février-22 Mars 2026. Suisse : Insecurity Insight. <https://bit.ly/09Feb-22Mar2026SMMBFABriefFR>



Funded by
European Union
Humanitarian Aid

